

Orthographe et grammaire

Numéro d'inventaire : 2015.8.6220

Auteur(s): Jeanne Dargaud

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1924 - 1925

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre, | crayon Conté

Description : Cahier en papier vergé, à la couverture en papier fort gris et à la reliure brochée au fil. Réglure Séyès. Sur la couverture est imprimé à l'encre noire "Ecole supérieure de jeunes filles - Trévoux", dans une couronne de lauriers. L'ensemble est écrit à l'encre noire avec des mentions marginales au crayon à papier.

Mesures: hauteur: 22,5 cm; largeur: 17,5 cm

Notes : Cahier d'orthographe appartenant à Jeanne Dargaud, scolarisée à l'Ecole Supérieure de Jeunes Filles de Trévoux pour l'année scolaire 1924-1925 (28/11/1924 au 17/03/1925). L'ensemble consiste en une succession de dictées, auxquelles sont associées des questions de grammaire (conjugaison, analyse logique). Les textes sont les suivants: 1. Un extrait d'un "Automne dans les bois" de Theuriet. 2. Un extrait d' "Atala" de Chateaubriand. 3. Un extrait d' "Histoire de ma vie" de Sand. 4. Un extrait de G. Hanotaux. 5. Un extrait des "Fées de France" (Contes du lundi) de Daudet. 6. Un extrait de P. et V. Margueritte (intitulé "Incendie de la cathédrale de Strasbourg en 1870). 7. Un extrait de "Ramuntcho" de Loti. 8. Un extrait de "Manette Salomon" des frères Goncourt. 9. Un extrait de Lavedan. 10. Un extrait de Taine. 11. Un extrait de Maeterlinck. Les remarques et appréciations du professeur sont écrites dans la marge au crayon à papier.

Mots-clés: Orthographe, dictées Lieu(x) de création : Trévoux

Utilisation / destination : matériel scolaire Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé Commentaire pagination: 64 p.

Lieux: Trévoux



J. Dayo	fand Lée				
		272147/74	graj	rmai	ine
				Stofesseur :	Male Giqueau



28 Movembre 1924 -Le tilleul. Le chène est la foice de la foiet, le bouleau en est la grace, le sapin la musique bereuse, le tillad lui en est la poèsie intime. L'arbre tout entier a je ne sous quoi de tendre et d'attient. La souple écorce grise et embaumée saigne à la moindre blessure. En hiver ses pousses seeltes s'empourprent comme le visage d'une seune fille à fine le poid fait montes le sang our joices. En été ses femilles en forme de cours ont un mumure doux comme une caresse. Alles vous reposer sous son ontre par une belle après-mi di de juin et vous seros pris comme par un charme. Cout le reste de la forêt est assoupir et silencieux à prine entend-en au lois un roucoulement de ramin, la cime arrondie du tilleule seule, bourdonne dans la lumiere. Au long des branches, les feuille fleurs d'un source pâle s'ourent par millier et dans chaque fleur chante une abeille. C'est une musique acrienne, jorjeuse, née en plein soloil et qui filtre peu a peu jusque dans les dessous assembis ou tout est paix et paicheur. En même temps chaque feuille distille une rosée mielleuse, qui tembe sur le sol en pluie impalpa

